

# **P R O J E T**

## **Colloque international**

### **Août 1914-Août 2014 : Bilan de l'œuvre coloniale allemande au Togo, cent ans après**

#### **Appel à communications**

Août 1914-Août 2014. Voici bientôt un siècle que prenait brutalement fin et de manière tout à fait inattendue la colonisation allemande au Togo. On a beaucoup glosé sur les conséquences des trente ans d'une gestion aussi efficace que brutale par une poignée d'administrateurs décidés à imprimer la marque du Reich allemand sur ce territoire qui tomba fortuitement dans son escarcelle. Des nostalgiques togolais du Bund aux déçus du Grand Reich allemand dont le rêve fut définitivement brisé par la défaite de 1918, en passant par les nazis et les universitaires, chacun y alla de son sel, qui pour célébrer l'importance de l'œuvre réalisée en à peine un plus d'une génération, qui pour déplorer le cynisme et les méfaits d'une administration dont le seul souci était la rentabilité, fût-elle au mépris de toute humanité.

Après la célébration des cent ans d'une prétendue "amitié germano-togolaise" en 1984 à l'initiative des pouvoirs publics togolais, il est temps que les chercheurs et les universitaires prennent le relais et fassent à leur tour un bilan selon des normes plus scientifiques.

Le premier questionnement concerne la naissance, l'organisation et la gestion du territoire qui furent l'œuvre d'une poignée d'administrateurs, parfois des aventuriers de haut vol, souvent peu instruits et tous profondément convaincus de la supériorité des Blancs sur les Noirs, ces derniers ne pouvant marcher qu'à la chicotte. Cette idéologie ne fut certes pas l'apanage des seuls colonisateurs allemands, mais ils l'appliquèrent dans leurs possessions avec plus de rigueur que les autres, au mépris total de la personne humaine, des institutions et des mœurs endogènes dont ils ne s'embarrassaient nullement dans l'application des méthodes qu'ils ont édictées. Ils n'ont ainsi jamais hésité à punir avec une extrême brutalité tout comportement jugé hostile à leur égard ou tout manquement à leur discipline, brisant ainsi et étouffant dans l'œuf toute velléité de résistance sans considération du niveau, du rang social ou de la qualification des frondeurs. Qu'une poignée d'administrateurs au départ sans aucune qualification spéciale dans ce domaine ait réussi à maintenir le million de togolais des années 1900 dans une servitude quasi totale, n'a rien d'étonnant

dans ces conditions. C'est là le secret d'une réussite que bien des gens ont célébré et continuent de donner en exemple. Les étonnantes réalisations en infrastructures diverses qui firent du petit Togoland de moins de 100 000 km<sup>2</sup>, une colonie "modèle" en raison de l'équilibre budgétaire qu'elle réalisa dès 1905 alors qu'ailleurs les différentes métropoles en étaient encore à lourdement financer les budgets toujours déficitaires de leurs possessions, en sont un exemple édifiant.

Mais le brutal départ des Allemands, aussi inattendu qu'imprévisible et surprenant, marqua profondément les esprits aussi bien en Allemagne qu'au Togo.

En Allemagne, les nostalgiques de l'empire colonial et du grand Reich, sur la base des rapports biaisés des administrateurs coloniaux, n'eurent de cesse de vanter les mérites d'un passé glorieux et de mettre tout en œuvre pour la rétrocession des anciennes colonies, notamment sous le régime nazi.

Au Togo désormais français, les notables refusèrent longtemps de mettre leurs enfants à l'école française et, en attendant le retour des Allemands (ils en étaient persuadés), choisirent comme solution transitoire de les envoyer en Gold Coast poursuivre leurs études en anglais. A partir des années 1920, les déçus de la réorganisation administrative de la colonie, anciens collaborateurs subalternes de l'administration allemande privés de fonction et de rente, se regroupèrent en Gold Coast et soutenus par des lobbies allemands comme la DTG, contre-attaquèrent en menant une virulente propagande antifrançaise vantant les mérites des 30 ans de présence allemande. Cette action sera relayée avec beaucoup de vigueur par les nationalistes à partir des années 1945, présentant cette période comme un véritable âge d'or vécu par les Togolais, à telle enseigne que l'on assista à une reconstruction de ce passé dans l'imaginaire collectif des Togolais. Les Allemands y sont dorénavant présentés comme un peuple industriel, féru d'ordre et de discipline, dur à la tâche, sévère mais juste envers leurs sujets –contrairement aux Français, dépeints comme laxistes, inconstants et peu fiables- que furent les Togolais du début du XXe siècle. Ainsi, aussi paradoxal que cela puisse paraître, il est difficile de nos jours de faire admettre la triste réalité d'une domination brutale et inhumaine telle que l'ont vécue leurs pères aux Togolais d'un certain âge, toujours nostalgiques d'une période et d'un espace idéalisés en âge d'or d'un eldorado désormais introuvable.

Une opinion certes partagée par peu de gens en Allemagne où rapidement les ouvrages des chercheurs et des universitaires –notamment de l'Allemagne de l'Est- montrèrent rapidement le vrai visage de la colonisation allemande en Afrique, en ce qu'il avait de violent et de profondément inhumain.

Que firent les Togolais devant ce rouleau compresseur allemand ? Les recherches ont fait jusqu'à ces derniers temps l'impasse sur cet aspect important du refus de cette présence coloniale brutale, imposant la loi du plus fort. Les archives allemandes sont pourtant émaillées de faits de résistance et de la façon dont ces mouvements, souvent individuels et isolés, parfois collectifs, ont été menés et toujours réprimés avec une extrême rigueur. Ces révoltes, occultées par le mythe de la grandeur de l'œuvre coloniale allemande au Togo jusqu'à ces derniers temps, doivent être évaluées et restituées dans leur contexte. Leur importance dans l'historiographie togolaise a été suffisamment démontrée au cours du dernier colloque consacré au refus de l'ordre colonial au Togo (1884-1960) tenu à l'Université de Lomé du 10 au 13 février 2013.

Une autre facette de la présence allemande au Togo et qui ne saurait être occultée dans ce bilan, l'œuvre des missionnaires chrétiens qui ont investi le territoire éwé depuis le milieu du XIXe siècle et

y ont effectué ce qui est désormais considéré comme un travail remarquable non seulement d'évangélisation, mais également de promotion de l'éducation, de la langue et de la culture éwé à travers une abondante production scientifique de qualité. Quelle fut l'importance et quel regard portent les Togolais sur cette oeuvre ?

Ce bilan ne saurait également faire l'économie d'une étude comparative des méthodes et bilans de l'oeuvre coloniale allemande dans ses anciens territoires africains (Togo, Cameroun, Sud-ouest africain, Sud-est africain). Quels regards portent les chercheurs et les nationaux sur cette colonisation ? Quelles leçons tirer d'une telle étude comparative ?

Cet inventaire des thématiques est loin d'être exhaustif et tous les chercheurs intéressés par cette rencontre scientifique sont invités à en présenter d'autres afin de faire le tour de la question.

### **Organisation du colloque : Le colloque est co-organisé par**

- 1. Le Centre d'études et de recherches germano-togolaises (CERGETO) de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Lomé (Togo);**
- 2. Le Département d'allemand de l'Université de Lomé (Togo) ;**
- 3. Les Départements d'Histoire et d'Archéologie des Universités du Togo (Lomé et Kara).**

**Le colloque se tiendra à l'Université de Lomé, du 3 au 5 septembre. 2014.**

Les personnes souhaitant présenter une communication à ce colloque sont priées d'envoyer **un CV léger et un résumé de 2000 signes en français, en allemand ou en anglais avant le 15 septembre 2013**. La sélection des propositions retenues sera faite par un conseil scientifique le 1er octobre 2013 et les réponses seront envoyées très rapidement.

Les articles, d'une longueur maximale de 60000 signes ou 10000 mots (espaces, notes et bibliographie compris), pré-circuleront. **À cet effet, ils devront être envoyés aux organisateurs avant le 15 mars 2014.**

Les conditions matérielles d'organisation du colloque seront précisées ultérieurement. En tout état de cause, en raison de l'insuffisance de moyens des structures d'appartenance des organisateurs de cette manifestation scientifique, il sera probablement demandé aux participants de se prendre en charge, voyage et/ou séjours compris, ou, à tout le moins, une participation dont le montant sera fonction des fonds que les organisateurs seront en mesure de mobiliser auprès des organismes de financement de ce genre de manifestation.

Durant le colloque, les articles seront résumés très rapidement (15 minutes) par leurs auteurs afin de donner le plus de temps possible au débat qui sera initié par un commentateur. Les langues du colloque seront le français et l'anglais.

**Les résumés des propositions et les textes des communications sont à envoyer par e-mail à :**

**cergeto@tg.auf.org/.....**